

Comment régler votre cotisation ou votre abonnement 2016 ?

Les tarifs des cotisations et abonnements aux périodiques de l'APMEP sont disponibles

- dans la plaquette « Visages 2015-2016 de l'APMEP » jointe à ce BGV,
- sur www.apmep.fr
- et au secrétariat de l'APMEP.

Les personnes morales (établissement scolaire, bibliothèque universitaire, etc.) ne peuvent pas adhérer mais peuvent s'abonner à certains périodiques de l'APMEP (voir Visages.2015-2016 ...)

Les personnes physiques adhérentes à l'APMEP en 2015 ou ayant adhéré auparavant peuvent renouveler leur adhésion dès maintenant.

Dans tous les cas, **réglez votre cotisation ou votre abonnement** :

- de préférence en ligne sur www.apmep.fr,
- ou en utilisant l'imprimé ci-joint à ce BGV,
- ou en contactant le secrétariat secretariat@ 01 43 31 34 05 ou apmep@orange.fr.



Congrès de la SBPMef

Société Belge des Professeurs de Mathématiques d'expression française

Le 41^{ème} congrès de la SBPMef (Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française), qui s'est tenu du 25 au 27 août dernier, était placé sous le signe de l'Europe. D'abord parce nous étions accueillis par la Haute Ecole en Hainaut à Mons, capitale européenne de la culture pour l'année 2015, et parce que le thème en était : « Pour une mathématique européenne ».

L'intervention de Joëlle Milquet, ministre de l'Education de la Culture et de l'Enfance de la fédération de Wallonie-Bruxelles, ne nous a pas trop dépayrés : des résultats Pisa insuffisants, un système éducatif qui reproduit les inégalités sociales,... Annonce d'un grand chantier pour l'éducation des enfants de 3 à 18 ans : nouveau référentiel de savoirs et de compétences, plus d'autonomie pour les équipes pédagogiques, amélioration de la formation initiale et continue des personnels,... Et une volonté affichée de s'appuyer sur l'expérience des acteurs de terrain. Les constats semblent donc identiques dans nos deux pays, les choix politiques certainement assez proches aussi. Mais en ce qui concerne les mathématiques et leur enseignement, la situation est-elle aussi uniforme ?

Au gré des discussions avec nos collègues belges, des exposés, des ateliers, nous avons pu mesurer la proximité de nos préoccupations en tant qu'enseignants de mathématiques, de l'école primaire à l'enseignement supérieur. D'un autre côté, lors de la conférence inaugurale, Michèle Artigue a témoigné de la diversité des pratiques en Europe et dans le monde : les mathématiques et leur enseignement sont, au moins en partie, dépendants de la langue, de la culture, du système éducatif de chaque pays. Cette diversité n'a pas empêché l'émergence de projets de recherche européens comme Edumatics. Bien au contraire, elle pose de nouvelles questions aux didacticiens s'ils veu-

lent que leurs travaux et les ressources qu'ils produisent soient adaptables aux différents systèmes éducatifs.

Mais le thème du congrès mentionnait une mathématique et non son enseignement... Le professeur de joué par Valéry Strasser dans Mathéâtralisons ?! (mise en scène de Mickaël Parys) semble penser que l'enseignement et la recherche en mathématiques sont deux activités bien éloignées l'une de l'autre, ce qui n'est pas l'avis de son ancien professeur, chercheur incarné par Daniel Justens. Alors qui a raison ? L'exposé de D. De Bock sur le séminaire de Royaumont, moment essentiel de la réforme des mathématiques modernes, nous a rappelé que les mathématiciens jouent un rôle dans les choix didactiques. Davy Paindaveine nous a enchantés avec sa conférence au cours de laquelle il a montré comment on peut analyser statistiquement des données cinématographiques, d'abord à l'aide de concepts enseignés dans le secondaire (moyenne, médiane,...) puis en raffinant petit à petit l'analyse jusqu'à utiliser des résultats de la recherche contemporaine ; l'objet d'étude de l'élève et du chercheur peut être le même, les questions et les méthodes s'inscrivent dans une continuité, il est alors naturel de penser que l'enseignement et la recherche interagissent. De nombreux ateliers sur la résolution de problème (ou ayant pour thème un problème particulier), nous rappelle aussi que nous attendons de nos élèves qu'ils cherchent, expérimentent, conjecturent, vérifient, se trompent, changent de point de vue, démontrent,... autant de points communs avec les chercheurs. Nous sommes donc tentés de donner raison au personnage de Daniel Justens. Bien sûr, à l'instar du personnage de la pièce, le professeur n'a pas toujours le temps, l'énergie ou l'optimisme nécessaires pour entretenir cet enthousiasme dans sa classe... c'est pour cela que les moments

comme ce congrès son précieux : durant ces trois jours nous avons pu échanger avec des collègues, partager des idées d'activité, de pratiques de classes dans une ambiance très conviviale, assister à des exposés variés s'adressant aux enseignants de tous les niveaux du premier degré au supérieur. Un très bon moyen de se ressourcer ! Nous aurions pu vous parler aussi du plaisir que nous avons eu à faire des origamis, à découvrir les jeux et activités proposés par la toute nouvelle Maison des Maths (inauguration le 27 septembre)... Mais il est impossible de rendre compte ici de la totalité des quarante ateliers, des conférences, des exposants et des activités proposés !

Un grand merci à nos hôtes pour leur accueil très chaleureux. Ces trois jours passés entre mathématiques et plaisirs de la table, dans cette charmante ville de Mons, furent un moyen idéal de reprendre le chemin de l'école avec un enthousiasme renouvelé !

Alice Ernoult



Il n'est jamais trop tôt pour aimer les maths